

Schweizerisches Toxikologisches Informationszentrum
Centro Svizzero d'Informazione Tossicologica
Centre Suisse d'Information Toxicologique
Swiss Toxicological Information Centre

Rapport annuel 1995



Appels urgents (jour et nuit)

(01) 251 51 51

Autres appels

(01) 251 66 66

Téléfax

(01) 252 88 33

E-mail

stic@access.ch

Adresse

Klosbachstrasse 107

8030 Zurich

Compte de chèques postaux

80-26074-7

Organismes de soutien

Le Centre suisse d'information toxicologique (CSIT) est patronné par une fondation privée et d'utilité publique, à laquelle participent aussi tous les cantons.

Les organismes traditionnels de soutien sont:

- la Société suisse de pharmacie
- la Société suisse des industries chimiques
- la Fédération des médecins suisses.

La fondation est également soutenue par:

- la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents
- l'Association suisse des assureurs privés maladie et accidents.
- le Concordat des caisses-maladie suisses

De plus, des dons importants sont adressés au centre par l'industrie privée et par les particuliers (v.p. 44).

Conseil de Fondation

Président
Dr F. Merki

Vice-Président
Dr R. Ulrich

Conseil de fondation

M. H.P. Brändle, Dr M. Brentano, Prof. E. Buschor (jusqu'au 6-7-95), Mme V. Diener (dès le 6-7-95), Dr M. Giger, Dr W. Morger, Prof. F. Müller, M. U. Müller, Dr D. Schilling, Dr B. Schläppi, Dr J.-C. Tarchini.

Président d'honneur
Dr Dr h.c. A. Nisoli

Direction

Médecin-chef
Prof. P.J. Meier-Abt

Directeur
J.P. Lorent

Chef de service
Dr P.A. Wyss

Chef de clinique
Dr B. Gossweiler-Brunner

Personnel

Annegret Angst, méd. pract. Barbara Buob-Tiefenthaler, Astrid Bruderer (jusqu'au 31-3-95), Bettina Emmisberger (dès le 15-3-95), Joanna Farmakis, Tamara Fleischlin (dès le 1-10-95), Dr Monika Guirguis-Oeschger, Dr Katharina Hofer (dès le 1-3-95), Dr Silvia Jäggi (jusqu'au 31-10-95), Dr Rita Jaspersen-Schib (expert en matière de plantes), méd. pract. Brigitt Kind (jusqu'au 30-4-95), Meike Kummer, méd. pract. Marta Wilfrida Kunz, Elisabeth Malnati-Rissi, Christoph Meier, méd. pract. Felix Niedermann (dès le 1-11-95), Rose-Marie Panagl, Silvia Panagl (jusqu'au 30-9-95), med. pract. Brigitte Pfister (dès le 1-2-95), Dr Denise Pupato-Glogg, Dr Dragana Radovanovic-Ivosevic, méd. pract. Christine Rauber-Lüthy, Trudi Saile-Schneider, Dr Sabina Schacher (dès le 3-1-95), Susanne Schmucki (jusqu'au 31-3-96), méd. pract. Barbara Schnyder (jusqu'au 30-4-95), Werner Schüpbach (jusqu'au 30-6-95), Franziska Spahr, méd. pract. Anita Torriani (dès le 1-6-95), Gabriela Walther (jusqu'au 31-5-95), Gaby Weiss, Sibylle Wild (jusqu'au 14-7-95).

Conseillers

De nombreux spécialistes, surtout des hôpitaux, des instituts et des autorités cantonales et fédérales font partie des conseillers honorifiques du centre.

Sommaire

Page

Préface 2

Un centre anti-poisons, c'est quoi? Quelques réflexions 3

Rapport 7

1 Service de consultation 7

2 Autres services 11

3 Constatations particulières 11

Statistiques

1 Progression des appels 13

2 Provenance des appels 14

3 Patients 16

4 Agents toxiques 17

4.1 Plantes 18

4.2 Animaux venimeux 19

4.3 Aliments 21

4.4 Produits d'agrément et drogues 22

4.5 Substances chimico-techniques et intoxications professionnelles 22

4.6 Produits domestiques 23

4.7 Médicaments 29

5 Circonstances 33

6 Evolution 34

Publications 37

Antidotes contre les intoxications 40

Compte d'exploitation 43

Dons 44

Chère lectrice, cher lecteur

Le "Tox", après 30 ans d'activité, semble être devenu plus indispensable que jamais. Dans les dix dernières années, il n'a jamais répondu à moins de 25'000 appels, jour et nuit. En 1995, les demandes d'information ont culminé au nombre de 29'788. Nous avons choisi cette occasion pour vous présenter, aux pages 3-5, quelques réflexions d'ordre plus général au sujet du rôle des centres anti-poisons dans le domaine de la santé publique.

Sommes-nous satisfaits d'éviter le pire en cas d'intoxication grâce au service téléphonique permanent de nos médecins? La réponse est non. Le Centre suisse d'information toxicologique a développé progressivement une série d'activités complémentaires qui ne craignent pas la comparaison au niveau international.

Je citerai en premier lieu la collecte systématique et l'évaluation des expériences des médecins traitants. Cette activité ambitieuse, et onéreuse, permet quatre choses à la fois: 1) l'amélioration des recommandations dans les cas les plus dangereux; 2) la communication des cas les plus dangereux (sous forme anonymisée) aux autorités et à l'industrie; 3) la détermination des situations - nettement plus fréquentes - où le "Tox" peut prendre la responsabilité de faire renoncer à des mesures médicales onéreuses et non exemptes de risques; 4) la publication de synthèses incluant la littérature mondiale et menant à une meilleure évaluation des dangers.

Tout cela, cependant, n'est pas encore suffisant. Si la prévention est un des meilleurs traitements, il est alors du devoir d'un centre national de contribuer à la réduction des accidents, par une meilleure information du public au sujet des dangers principaux.

Nos ressources, par contre, ne permettent aujourd'hui qu'un minimum d'activités dans le domaine de la prévention. Je suis néanmoins optimiste à ce sujet, en pensant au potentiel de coopération avec les nombreuses organisations existantes dont le but principal est la prévention.

N'y aurait-il donc que du positif à constater? Pas tout-à-fait: les mesures d'économie dans les cantons, mais aussi les problèmes financiers de certains organismes de soutien privés mettent en question aujourd'hui notre budget, et qui plus est, la solidarité des principaux participants. Ceci me paraît très inquiétant, car il faut éviter que la recherche de fonds n'aille au dépens du travail principal ou de l'accessibilité des services. Un de nos buts principaux va donc être de convaincre nos organismes traditionnels de soutien que le modèle suisse de lutte contre les intoxications est non seulement efficace, mais économique.

Votre jugement, chère lectrice, cher lecteur, est déterminant pour l'avenir du "Tox". Je vous remercie d'avance de bien vouloir utiliser la carte incorporée au dos de ce rapport pour votre avis et vos recommandations!

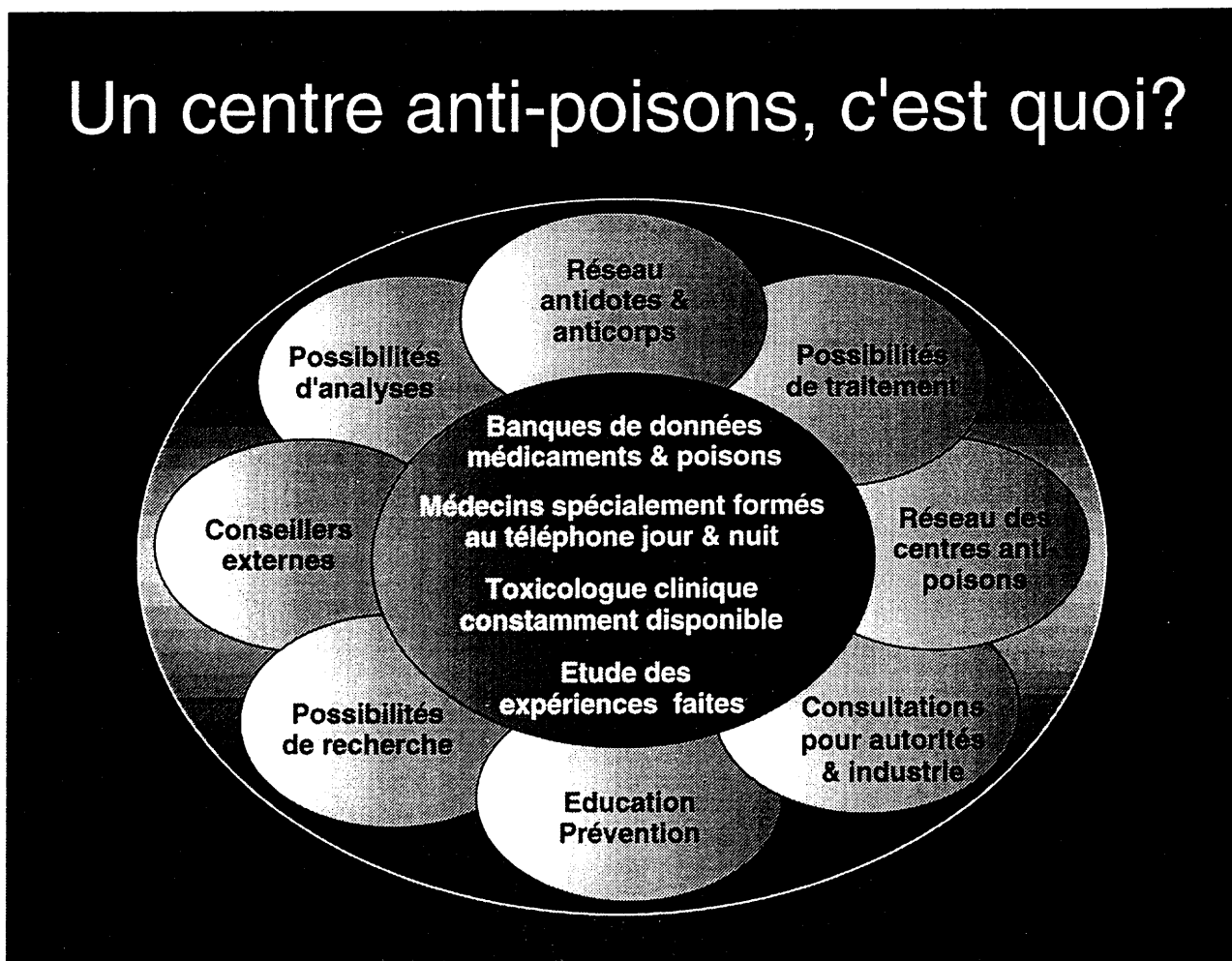
D^r Franz Merki
Président du Conseil de Fondation

Un centre anti-poisons, c'est quoi? Quelques réflexions

L'historique relativement courte des centres anti-poisons (quelques décennies) est marquée par une diversité considérable. Les buts premiers de ces centres, en revanche, sont assez homogènes: renseigner immédiatement sur ce qu'il faut faire en cas d'intoxication aiguë ou présumée; favoriser la prévention. Quant aux moyens et aux méthodes, ils restent bien différents. Si certains centres servent surtout le public, d'autres ne servent que les médecins. Les répondeurs sont des médecins à tel endroit, des non-médecins à tel autre. Certains centres sont affiliés à des hôpitaux, d'autres non. Le financement peut être entièrement public ou en majorité privé.

Comment alors définir ce qu'est un centre anti-poisons? La discussion sur ce qui est essentiel et ce qui désirable, pour le moment, continue (les points principaux se trouvent dans la figure 1).

Fig. 1



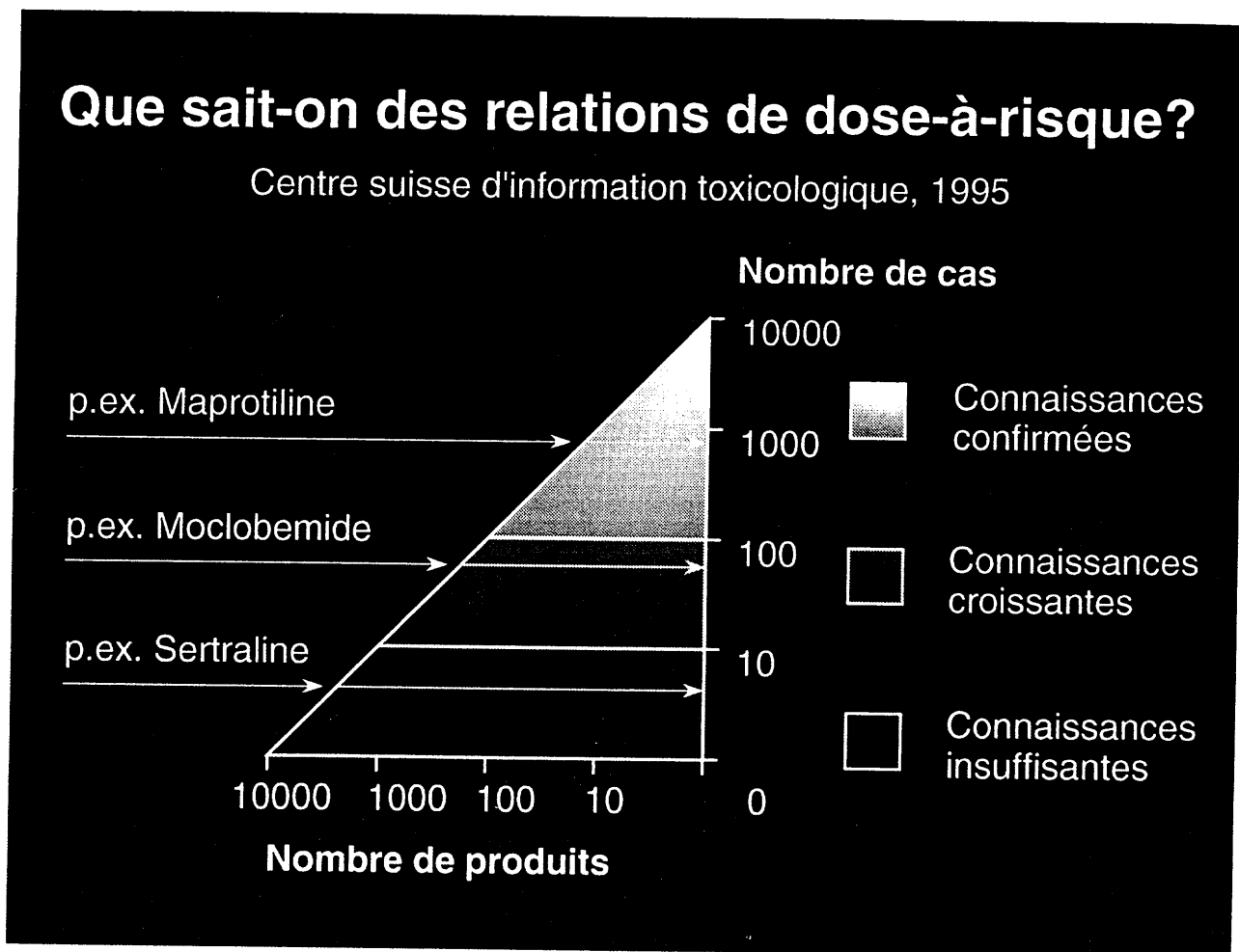
Le système suisse se base traditionnellement sur une réponse médicale à tout appel - et sur la collecte systématique de rapports écrits des médecins traitants servis. Ceci a permis la constitution d'une base de données comprenant plus de 100'000 expériences cliniques non publiées. Ce fonds de connaissances, qui ne cesse de croître, rend

possible une évaluation toujours plus adéquate des relations de dose-à-risque, avec ce que cela comporte en conséquences pour les mesures à prendre.

Certains des risques toxiques deviennent actuellement moins virulents. Cela est dû partiellement à la réglementation et au développement d'agents moins toxiques. Pour un grand nombre d'agents nouveaux, par contre, les expériences de mailemploi chez l'homme, devant servir à mieux délimiter leur toxicité ou leur innocuité, sont rares.

Les centres anti-poisons, dans ce domaine, peuvent être à la pointe des connaissances pratiques (fig. 2). L'explosion des données informatisées disponibles de manière générale n'est d'aucune utilité pratiquement comparable lorsqu'il s'agit de répondre à la question essentielle qui se pose dans chaque cas individuel: que faire, ou ne pas faire, maintenant!

Fig. 2



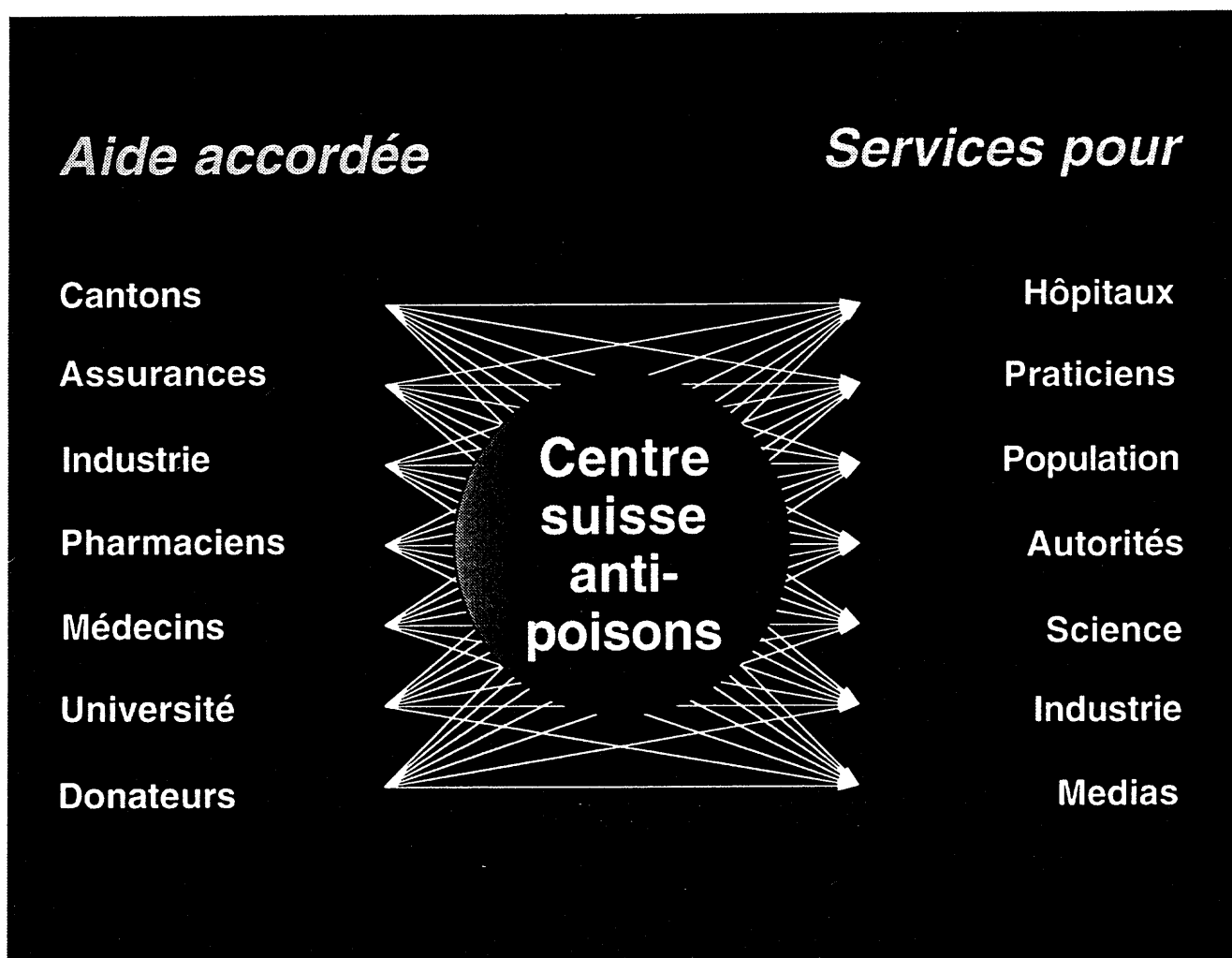
Les centres anti-poisons capables d'évaluer le risque individuel et de proposer un traitement circonstancié à tout moment ne craignent donc pas le chômage. Certains d'entre eux, pourtant, rencontrent aujourd'hui de sérieuses difficultés, dues au fait que les états ou les hôpitaux qui les financent manquent de moyens et/ou sont insuffisamment conscients de leur valeur.

Cette situation, toutefois, n'est pas entièrement délétère. L'assurance-qualité des centres augmente. Certains centres arrivent à prouver leur efficacité et un effet réducteur des

coûts de la santé publique. D'autres développent des initiatives remarquables, parfois surprenantes, d'auto-financement. On peut s'attendre à des problèmes nouveaux, bien entendu, si certains centres devaient faire dépendre leur réponse d'un paiement immédiat ou passaient à un questionnement systématique des appelants au sujet de détails n'intéressant que leurs organismes ou entreprises de soutien.

Le centre suisse continue de favoriser un soutien multi-institutionnel (fig. 3), de manière à pouvoir garantir pour tous un service bien équilibré, sans avoir à adapter sa réponse à des nécessités de financement, et sans perdre le bénéfice d'un retour d'information clinique au niveau national, condition essentielle pour le progrès de la toxicologie clinique, de l'évaluation des risques et de la prévention.

Fig. 3



Cette méthode, à notre avis, doit permettre d'assurer au moins trois choses: (a) l'information vitale dans les cas les plus dangereux; (b) le traitement optimal des cas à risque moyen; (c) l'identification des nombreuses situations qui ne comportent pratiquement pas de risques, et où le centre doit pouvoir prendre la responsabilité d'une non-intervention. Accessoirement, ces activités doivent mener aussi à une compétence accrue dans le domaine d'une prévention bien dirigée.

J. P. Lorent
Directeur

Announcements

Scientific Meeting of the European Association of Poison Centres and Clinical Toxicologists Oslo, July 2 - 4, 1997

Contact: Elsa Wickstrøm
National Poisons Information Centre
P.O. Box 8189 Dep.
N-0034 Oslo

Phone ++ 47 22 60 84 60
Fax ++ 47 22 60 85 75

North American Congress of Clinical Toxicology St. Louis, Mo, Sept. 13 - 16, 1997

Contact: Mr. M. Thompson
Regional Poison Center
Cardinal Glennon Children's Hospital
1465 South Grand Bd,
St. Louis MO 63104

Phone ++ 1 314 772 83 00
Fax ++ 1 314 577 53 55

XVIIIth Congress of the European Association of Poison Centres and Clinical Toxicologists Zurich, March 24 - 28, 1998

Contact: Prof. P.J. Meier-Abt
Swiss Toxicological Information Centre
Klosbachstrasse 107
CH-8030 Zurich

Phone ++ 41 1 251 66 66
Fax ++ 41 1 251 88 33
E-mail stic@access.ch

Rapport

1 Service de consultation

En 1995, on note 29'788 consultations téléphoniques (année précédente: 29'534; graphique p. 13). Le nombre des appels s'est donc provisoirement stabilisé, après une progression de longue durée.

1.1 Cas bien documentés

Des rapports de consultation détaillés ont été établis dans 16'247 cas (année précédente: 15'580; p. 14). Les appels provenaient de toutes les régions du pays, avec une légère prédominance du canton de Zurich. 52% des questions étaient posées par le public, 42% par les médecins hospitaliers et les praticiens.

Les consultations bien documentées concernaient 15'675 personnes et 852 animaux. Ces cas sont répertoriés en détail aux pages 16 à 35 selon l'âge et le sexe, les produits en cause, les circonstances et la gravité de l'évolution.

Les enfants étaient touchés dans 46,7%, les adultes dans 53,3% des cas (fig. 1). La plupart des enfants (79%) étaient d'âge préscolaire. Parmi les adultes, on notait une certaine prédominance des femmes (p. 16).

Les médicaments sont toujours les produits les plus fréquemment en cause (41%; fig. 2). Ce sont eux aussi qui furent le plus souvent à l'origine d'effets graves (62%; p. 17). Les cas graves les plus nombreux sont le fait d'effets médicamenteux combinés. Parmi les "mono-intoxications" graves, les plus fréquentes furent celles aux produits psychopharmaceutiques et aux hypnotiques (p. 29-31).

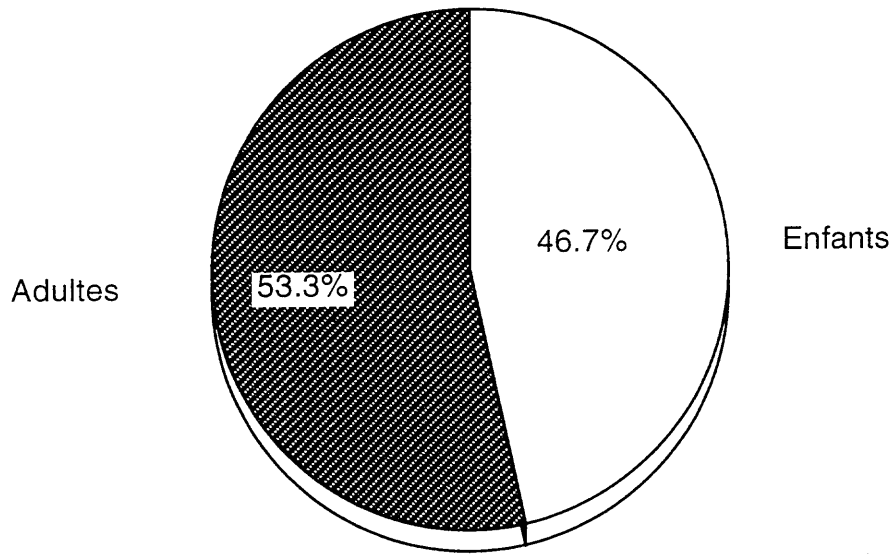
En seconde position, on retrouve les produits domestiques (produits de ménage et pesticides), qui n'occasionnent cependant qu'un nombre assez modéré de cas graves (p. 23-28). En troisième position viennent les produits techniques et professionnels (p. 22-23), avec une proportion importante, mais non plus maximale de cas graves (p. 17). Les cas avec les plantes (7,4%; année précédente 6,3%) furent comme d'habitude généralement bénins, mais n'en méritent pas moins une attention suivie (17 cas relativement graves, contre 9 l'année précédente).

Les circonstances ont été comme toujours accidentelles dans la majorité des cas (60%), tandis que les intoxications intentionnelles représentaient à peu près 20% du total (p. 33 et fig. 3).

L'évolution a pu être étudiée grâce à un rapport du médecin traitant dans 4'493 cas (année précédente: 4'526; p. 34 et fig. 4). Il apparaît que la proportion des cas graves et mortels diminue (1993: 12,7%, 1994: 12,2%, 1995: 10,5%). Il reste à voir si cette tendance se confirme.

Fig. 1

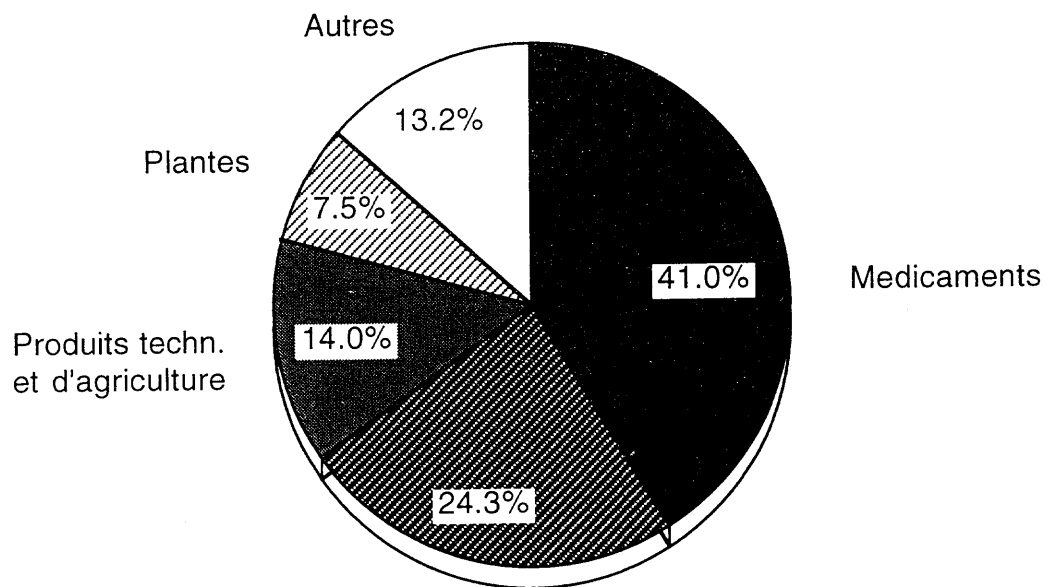
Patients



Sur 15'675 cas

Fig. 2

Produits en cause



Produits ménagers

Sur 15'675 cas

Les intoxications non surveillées sont rares dans les statistiques de consultation du centre. Non la moindre des raisons en est qu'un avis est rarement demandé lorsqu'une victime est trouvée morte. L'Office fédéral des statistiques, cependant, faisait état de 700 cas d'intoxication aiguë fatale en 1994. Des indications relativement détaillées au sujet de ces cas se trouvent dans notre dernier rapport annuel. Pour 1995, les données correspondantes ne seront disponibles que l'année prochaine du fait d'un remaniement majeur des classifications officielles.

1.2 Appels recensés de manière sommaire

7'066 cas de contact avec des médicaments ou toxiques ont été taxés de prime abord comme étant inoffensifs (année précédente: 8'171). 79% de ces cas concernaient les enfants, 21% les adultes. Dans cette catégorie, la première place revient aux produits ménagers (38%). Suivent les médicaments (26%), les plantes (17%) et les aliments contaminés ou avariés (10%).

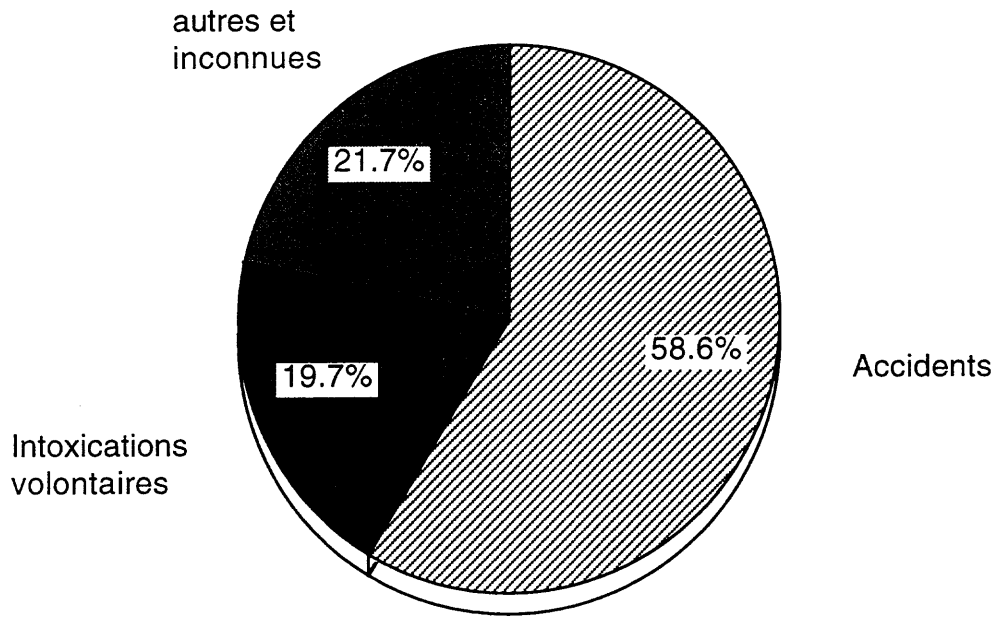
87% de ces appels provenaient du public. Ceci montre toujours l'importance du rôle que le public accorde au centre lorsqu'il s'agit de décider ce qu'il faut faire. Cela permet à notre institution de contribuer à une utilisation plus rationnelle des institutions médicales onéreuses.

6'475 demandes d'information étaient sans rapport avec un incident immédiat (année précédente: 6'783). 72% de ces appels provenaient du public, 28% de médecins ou d'autres professions. Nous les avons répertoriés de la manière suivante:

- Renseignements divers au sujet des médicaments (composition, indications, contre-indications, interactions, effets indésirables, toxicité, danger de dépendance: 19%); plantes et champignons (toxicité potentielle, comestibilité: 10%); aliments (conservation et comestibilité, contamination, moisissures: 7%); autres agents: 15%.
- Questions touchant à la toxicologie de l'environnement (gaz, vapeurs, fumées et poussières dans les habitations, les lieux de travail et ailleurs, mais aussi des questions sur le traitement de résidus toxiques, les problèmes en rapport avec des matériaux traités et ceux reliés à la pollution de l'eau: 16%).
- Demandes de documentation (publications, dépliants, rapports individuels, diapositives, aide pour conférences: 9%).
- Divers (antidotes, possibilités d'analyse, problèmes de toxicomanie, dangers toxiques en période de grossesse et d'allaitement, décontamination et premiers secours, identification de comprimés, réglementation, prévention: 11%).
- Questions sans rapport avec la toxicologie, souvent renvoyées à d'autres organisations: 13%.

Fig. 3

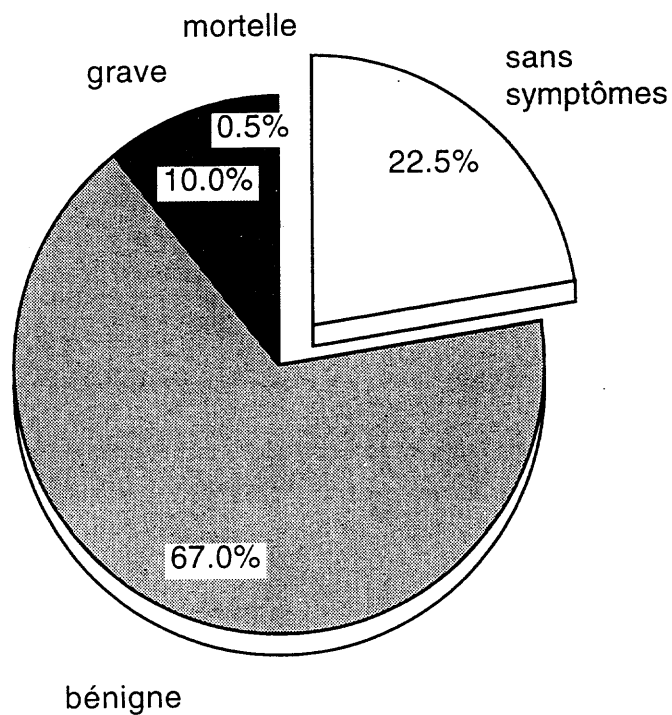
Situations



Sur 15'675 cas

Fig. 4

Evolution



Sur 4'493 cas avec suivi médical détaillé

2 Autres services

Faisant suite aux consultations, des rapports écrits ont été envoyés aux médecins traitants dans environ 6'500 cas. Dans les cas particulièrement complexes, des avis et documents ont également été transmis par télécopie, ou il y eut consultation supplémentaire de la part de la direction médicale.

Les demandes écrites ont reçu une réponse soit écrite, soit téléphonique (demandes concernant les expériences avec certains produits ou groupes de produits de la part de l'industrie et des autorités, questions toxicologiques diverses provenant d'administrations, d'hôpitaux, de médecins praticiens, de groupes professionnels, des médias et du public). Par ailleurs, 11'300 dépliants (année précédente: 11'500) furent envoyés à des personnes intéressées.

Un accord a été passé avec quelques entreprises supplémentaires qui exportent des produits chimiques: moyennant un dédommagement du centre, son numéro d'urgence ++41 1251 5151 apparaît dans les fiches de sécurité des produits, permettant par là une réponse immédiate à des appels en provenance de l'étranger.

Les cas graves en rapport avec les produits soumis à la loi sur les toxiques furent communiqués parallèlement - sous forme anonymisée - à l'Office fédéral de la santé et aux producteurs concernés qui en avaient fait la demande. Les cas graves en rapport avec les médicaments furent également portés à la connaissance des producteurs intéressés.

33 cours et conférences ont été tenus pour des groupes professionnels (médecins des hôpitaux, étudiants, personnel soignant et samaritains).

L'inventaire des publications du centre se trouve aux pages 37-39. Nous ne signalerons ici que la remise-à-jour, d'intérêt particulièrement pratique, des "Antidotes contre les intoxications" (Bulletin de l'Office fédéral de la Santé publique, 95, 3, 14-18). Des tirés-à-part ou des photocopies de nos publications peuvent être obtenus gratuitement (exception faite du rapport annuel et des thèses).

3 Constatations particulières

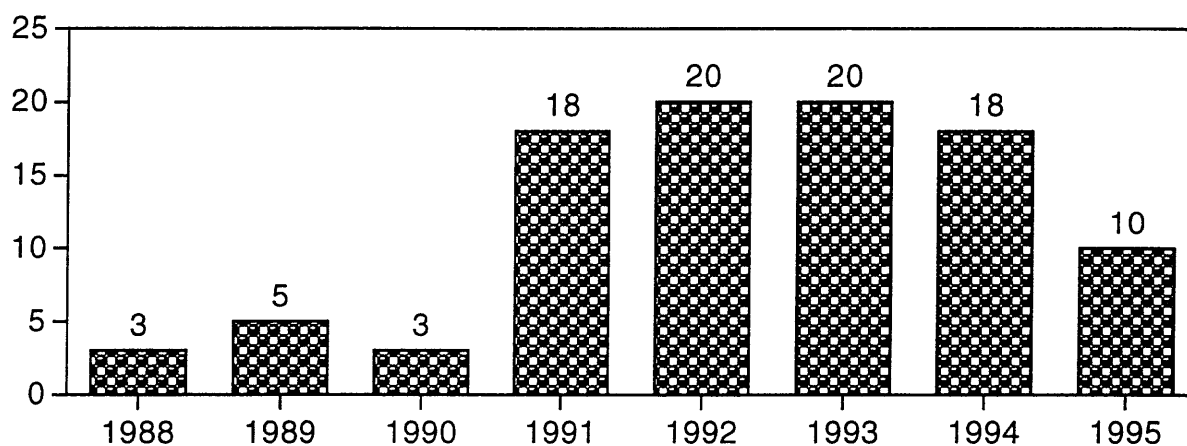
Pour la première fois depuis cinq ans, les intoxications sérieuses chez l'enfant avec les dérivés du pétrole (surtout liquides allume-feux et pétrole lampant) ont nettement diminué (fig. 5). Il est difficile d'apprécier actuellement le rôle revenant à l'introduction de bouchons de sécurité, à une réglementation plus stricte et à une information accrue dans ce domaine.

Le nombre général d'intoxications accidentelles graves chez l'enfant reste plus ou moins stable, tandis que chez les adultes, on observe une tendance plutôt à la hausse.

Les cas des cinq dernières années viennent d'être étudiés dans le cadre d'une thèse (B. Pfister, Université de Zurich, 1996). On constate que la plupart des accidents graves ont lieu au poste de travail, mais 35%, tout-de-même, ont lieu dans les

habitations. Les acides et les alcalis (souvent transvasés dans des bouteilles de boisson), sont les produits le plus fréquemment impliqués.

Fig. 5 Pneumonies ou infiltrations pulmonaires après ingestion de dérivés du pétrole par les enfants en bas âge



4 Remerciements et perspectives

La coopération avec les institutions apparentées d'autres pays fut à nouveau utile. La réunion du directoire de l'Association Européenne des Centres Anti-Poisons et de Toxicologie Clinique à Zurich, ainsi que la réunion internationale "Computer Aids in Poison Centres" à Lille ont apporté des idées pour le travail à venir et pour le Congrès international de 1998 à Zurich.

Au niveau national, les interactions avec les autorités, les hôpitaux et les praticiens, ainsi qu'avec l'industrie et les organisations axées sur la prévention furent utiles elles-aussi. Nous remercions particulièrement nos organisations traditionnelles de soutien et nos donatrices et donateurs (p. 43-44), ainsi que nos collaboratrices et collaborateurs.

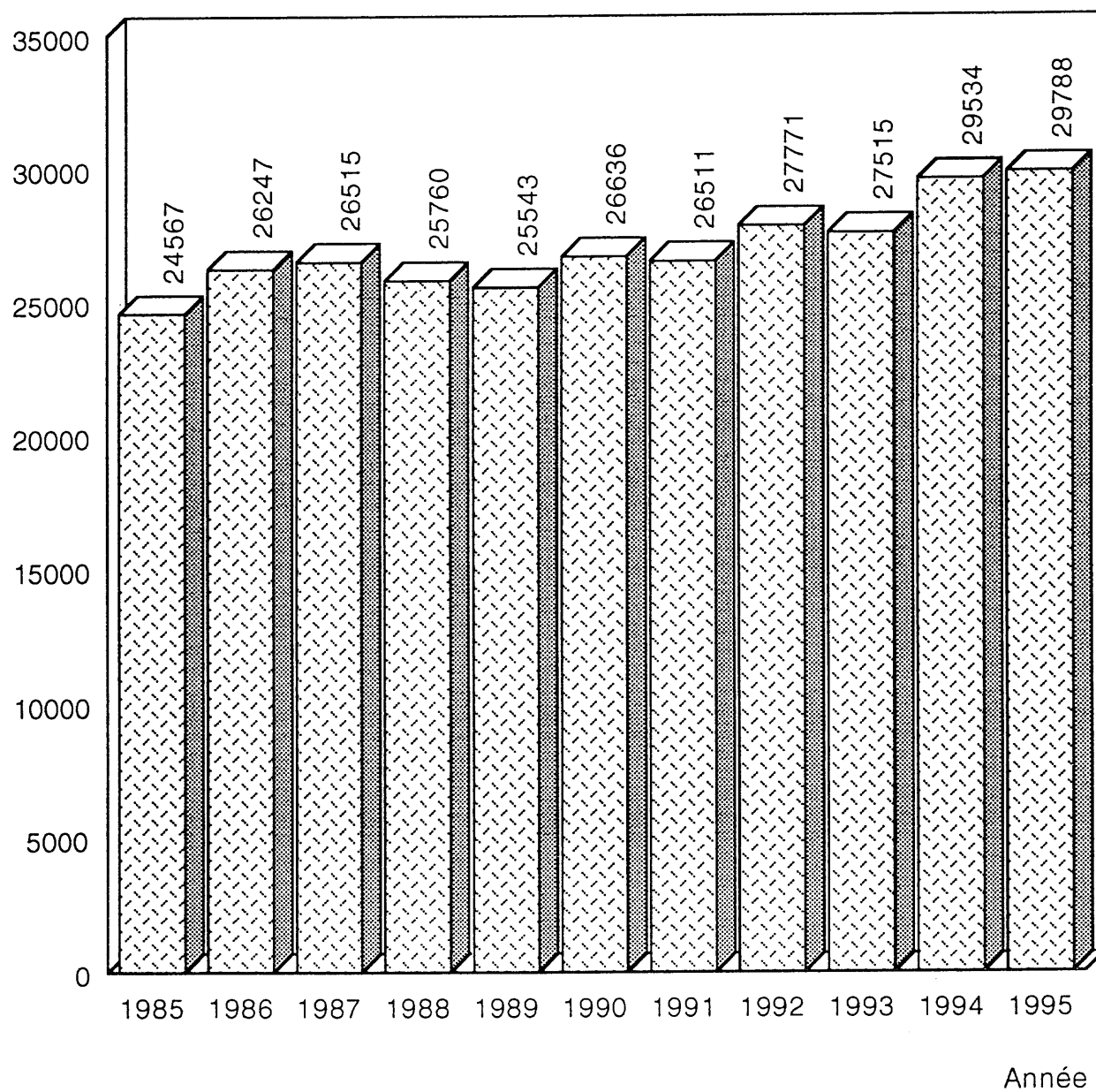
Les chances de progresser dans la lutte contre les dangers toxiques sont actuellement amoindries par les problèmes financiers de quelques-uns de nos organismes de soutien. Nous sommes de ce fait à la recherche d'aide supplémentaire, et nous espérons trouver les moyens nécessaires pour renforcer la sécurité des médicaments et des toxiques en Suisse d'une manière internationalement convaincante.

Prof. Dr P.J. Meier-Abt
Médecin-chef

J.P. Lorent
Directeur

1 Progression des appels

Appels



2 Provenance des appels (rapports détaillés)

Provenance		FL	AG	AI	AR	BE	BL	BS	FR	GE	GL	GR	JU	LU
Nombre d'habitants	Etranger	30'600	528'000	14'800	54'300	941'200	252'100	195'400	224'900	396'000	39'500	184'900	69'300	340'300
Public	53	36	643	21	43	1103	276	217	229	439	34	177	40	268
Médecins des hôpitaux	356	2	251	3	33	628	124	183	152	365	21	86	73	166
Hôpitaux cantonaux	13		124		32	170	112	97	99	305	21	29		153
Hôpitaux d'enfants	71		9			46	1	69		14		5		10
Autres hôpitaux	272	2	118	3	1	412	11	17	53	46		52	73	3
Médecins prat. (total)	21	11	85	2	19	304	56	42	44	60	8	72	8	100
Médecine générale	4	10	46	2	14	200	28	14	28	28	5	52	3	77
Anesthésie														
Cardiologie						2								
Chirurgie			1			4				2				
Dermatologie						2		1		2				
Gastroentérologie						1								
Gynécologie										1				
Immunologie			1											
Médecine interne	1		9		1	26	8	5	7	4	1	5	2	9
Neurologie								4						
Ophtalmologie			2			1		1			1			
ORL						1				1				
Pédiatrie	3	1	21		3	54	15	3	6	14	1	11	2	9
Psychiatrie						6	3	3	1	1				
Psychiatrie (enfants)			1					1		1				2
Réhabilitation			1					1				1		
Rhumatologie								4				1		
Diverse	13		3		1	7	2	5	2	6		2	1	3
Médecins vétérinaires	3	1	30		5	90	19	4	12	12	1	9	2	16
Pharmacies		1	14			26	6	6	9	26		5	3	5
Services d'urgences (total)	11					2		4		10				2
Centrales médicales						2		4		10				1
Centres pour drogués														1
Centres toxicologiques	11													
Autorités et instituts			3			8		1		1		1		2
Drogueries						1	1							
Médecins militaires						4				1				2
Dentistes														
Corporations diverses	1		10		2	28	3	13	2	12	1	3		14
Total	445	51	1036	26	102	2194	485	470	448	926	65	353	126	575
Total en %	2,74	0,31	6,37	0,16	0,63	13,50	2,99	2,90	2,76	5,70	0,40	2,17	0,78	3,54
Prévision en %			7,48	0,21	0,77	13,33	3,57	2,77	3,19	5,61	0,56	2,62	0,98	4,82

NE 165'000	NW 36'600	OW 31'100	SG 442'700	SH 74'100	SO 238'900	SZ 122'200	TG 223'500	TI 305'400	UR 36'000	VD 606'000	VS 271'500	ZG 91'700	ZH 1'174'900	Cas inclassables	Total 7'090'900	Total en %
127	23	22	410	72	249	92	249	170	23	606	210	77	2445	160	8514	52,40
156	4	11	278	39	156	45	123	230	11	451	210	56	755		4968	30,58
4	4	11	182 53	39	99		104		11	166 33		45	241 114		2061 428	12,69 2,63
152			43		57	45	19	229		252	208	11	400		2479	15,26
35	10	7	149	28	61	32	80	43	12	109	59	22	298	10	1787	11,00
17	6	6	106	15	43	21	59	25	8	64	42	15	187		1125	6,93
			1									1			1	0,01
					1			1		2	3		4		3	0,02
			1							1					7	0,04
										1					1	0,01
								1		1					4	0,02
3			10	3	5	2	5	4	2	11	4	1	28		1	0,01
			1	1		1	2	1					1		156	0,96
															8	0,05
													7		16	0,10
															3	0,02
11	4		25	8	9	6	12	9		18	6	3	43	1	298	1,83
2			1		1					1			8		25	0,15
													2	1	10	0,06
													1		4	0,02
2		1	4	1	2	2	2	2	2	9	4	1	15	8	7	0,04
															100	0,62
8			36	8	9	4	17	6	4	34	11	5	59	1	406	2,50
10			5	1	3	1	2	4		34	15	2	37	2	217	1,34
			1				1			6	1		17		55	0,34
			1				1			6	1		16		42	0,26
													1		2	0,01
															11	0,07
			1		2			1		6	1		19	1	47	0,29
			1												3	0,02
											2		1	2	12	0,07
2													2		4	0,02
2			13	1	2		6	3		16	3	4	90	5	234	1,44
340	37	40	894	149	482	174	478	457	50	1262	512	166	3723	181	16247	100%
2,09	0,23	0,25	5,50	0,92	2,97	1,07	2,94	2,81	0,31	7,77	3,15	1,02	22,91	1,11		100%
2,34	0,52	0,44	6,27	1,05	3,38	1,73	3,17	4,33	0,51	8,58	3,85	1,30	16,64			

3 Patients

Age		Patients	en %
Enfants	total	7316	46,7
	0 - 4 ans	5759	36,7
	5 - 9 ans	613	3,9
	10 - 15 ans	558	3,6
	d'âge inconnu	386	2,5
Adultes	total*	8359	53,3
	féminin	4495	28,7
	masculin	3498	22,3
	inconnu	366	2,3
Total		15675	100%

* Les adolescents de 16 ans et plus comptent comme adultes.

Nous avons été consultés par les **médecins-vétérinaires** à 406 reprises. Plusieurs animaux furent parfois victimes de la même intoxication, et là où il s'agissait de "quelques" animaux, nous en avons arbitrairement compté trois. En tenant compte des demandes supplémentaires de la part du public, on obtient le tableau suivant:

418 chiens, 168 chats, 70 bovidés, 51 chevaux, 27 moutons, 23 chèvres, 18 lapins, 17 poules, 13 oiseaux, 11 cochons d'Inde, 8 porcs, 6 ânes, 5 poissons, 4 ourses, 3 chinchillas, 2 lamas, 2 rats, 1 singe, 1 canard, 1 hamster, 1 coq, 1 tortue et 1 hérisson.

Intoxications mortelles chez les animaux:

Un cheval succomba à plusieurs centaines de piqûres d'abeilles. Trois vaches succombèrent à une intoxication à l'urée et un boeuf à un produit de silage. Chez cinq boeufs ayant péri rapidement, on trouva des concentrations toxiques de plomb dans le sang. L'ingestion d'un produit aux organophosphates fut fatale pour un veau.

Des grains anti-limaces et un fongicide furent fatals pour des chiens. Un cochon d'Inde ne survécut pas un bain d'insecticide, un second succomba à l'ingestion de laurier-rose. La mort d'un ours-femelle adulte après ingestion de branches d'if eut un retentissement public.

4 Agents toxiques

Intoxications graves ou mortelles

		Nombre total	en %	Nombre	en %
4.1	Plantes	1169	7,4	17	1,5
4.2	Animaux venimeux	374	2,4	3	0,8
4.3	Aliments	706	4,5	3	0,4
4.4	Produits d'agrément et drogues	747	4,8	37	5,0
4.5	Substances chimico-techniques et intoxications professionnelles	1306	8,3	58	4,4
4.6	Produits domestiques	4403	28,1	57	1,3
4.6.1	Intoxications extraprofessionnelles par inhalation	308	2,0	5	1,6
4.7	Médicaments	6430	41,0	290*	4,5
4.8	Cas mal précisés	232	1,5	1	0,4
Total		15675	100 %	471	3,0 %

* 62 pourcent de toutes les intoxications graves concernent les médicaments.

Dans cette statistique comme dans les suivantes, nous faisons la différence entre:

- 1 le total des appels et
- 2 la gravité de l'évolution dans les cas à suivi médical

Ont été considérés comme graves notamment les troubles suivants:

- 1 Troubles profonds de la conscience
- 2 Manifestations neurologiques de nature grave ou de durée prolongée
- 3 Troubles cardio-vasculaires graves (p. ex. état de choc)
- 4 Troubles respiratoires graves
- 5 Atteinte hépatique ou rénale
- 6 Lésions corrosives profondes
- 7 Complications graves consécutives à l'intoxication

Les cas éventuellement graves mais non basés sur une observation médicale ou douteux ne sont pas signalés parmi les cas graves dans les tableaux suivants.

4.1 Plantes

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
<i>Aconitum napellus</i> /Aconit napel	2			1		1	4
<i>Aesculus hippocastanum</i> /Marron d'Inde	11						11
<i>Allium ursinum</i> /Ail des ours	4			3			7
<i>Anthurium</i> sp./Flamant-rose	7						7
<i>Arum maculatum</i> /Arum tacheté	19	2		3			24
<i>Atropa belladonna</i> /Belladone	4	1		1	5	2	13
Cactaceae/Cactacées	7			5			12
<i>Capsicum annuum</i> /Piment doux	3	1		12	1		17
<i>Clivia miniata</i> /Clivie vermillon	8						8
<i>Colchicum autumnale</i> /Colchique d'automne	3			2			5
<i>Convallaria majalis</i> /Muguet	27			4	1		32
<i>Cotoneaster</i> sp./Cotonéastre	30	1					31
<i>Daphne mezereum</i> /Daphné bois-gentil	10			3			13
<i>Datura stramonium</i> /Stramoine commune	1			2	4	1	8
<i>Datura suaveolens</i> /Stramoine odorante	3	1	2	4	8	1	19
<i>Dieffenbachia seguine</i> /Dieffenbachie	24	2		10	1	1	38
<i>Epipremnum pinnatum</i> /Arum grim pant	6						6
<i>Euonymus europaeus</i> /Fusain d'Europe	8						8
<i>Euphorbia cyparissias</i> /Euphorbe petit cyprès	1		1	3			5
<i>Euphorbia pulcherrima</i> /Poinsettia	19			4			23
<i>Euphorbia</i> sp./Euphorbes	20	2		21	2		45
<i>Fagus sylvatica</i> /Hêtre commun	4			2			6
<i>Ficus</i> sp./Figuiers	27			4			31
<i>Hedera helix</i> /Lierre	23			2			25
<i>Heracleum mantegazzianum</i> /Berce géante	7	1	1	11		2	22
<i>Hippeastrum vittatum</i> /Amaryllis à bandes	8						8
<i>Ilex aquifolium</i> /Houx	10			2			12
<i>Laburnum anagyroides</i> /Bois de lièvre	8	1		1	1		11
<i>Ligustrum vulgare</i> /Troène commun	24						24
<i>Lonicera</i> sp./Chèvrefeuilles	26	1		1			28
<i>Mahonia aquifolium</i> /Mahonia	8						8
<i>Muscari racemosum</i> /Ail du chien	5	1		3			9
<i>Narcissus pseudonarcissus</i> / Narcisse faux-narcisse	10			6	1		17
<i>Nerium oleander</i> /Laurier-rose	8			5	1		14
<i>Parthenocissus</i> sp./Vigne-vierge	4						4
<i>Phaseolus vulgaris</i> /Haricots	3			1			4
<i>Philodendron</i> sp./Philodendrons	9						9
<i>Physalis alkekengi</i> /Alkékenge	4			1			5
<i>Prunus laurocerasus</i> /Laurier cerise	41			4			45
<i>Prunus</i> sp./Prunier	6				1		7
<i>Pyracantha coccinea</i> /Pyracantha, buisson ardent	8			1			9

Plantes (fin)

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Ranunculus sp./Renoncules	4			1			5
Rosa rugosa/Rosier du Japon	3			1			4
Rumex acetosa/Surette	4			1			5
Sambucus nigra/Grand sureau	9	1		6		1	17
Sambucus racemosa/Sureau rouge	3	1		1			5
Solanum sp./Morelles	16			5			21
Sorbus aucuparia/Sorbier des oiseleurs	14			1			15
Spatiphyllum sp./Spatiphyllles	8	1		1			10
Symphoricarpos albus/Symphorine	6						6
Syngonium podophyllum/Néphtytis	7						7
Taxus baccata/If	39	1		7			47
Thuja occidentalis/Thuja du Canada	5	2		3		1	11
Viburnum opulus/Boule de neige	8			1			9
Yucca aloifolia/Dague espagnole, Yucca	7			2			9
Plantes diverses	158	2		56	4		220
Baies n.p.	72			4		1	77
Bulbes	3			4			7
Eau de vases	2			2			4
Plantes non-identifiées, associations et intoxications incertaines	39			14	1	2	56
Total	867	22	4	232	31	13	1169

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

4.2 Animaux venimeux

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Abeilles, guêpes, frelons	42	7		105	5	1	160
Serpents venimeux	4	4		14	10	2	34
Autres serpents					2		2
Serpents non précisés	1	1		6	4		12
Poissons venimeux				8			8
Faune marine diverse	1			3			4
Divers (y compris rage suspectée)	53	2		96	3		154
Total	101	14		232	24	3	374

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles



**Bei
Knollenblätter-
pilzvergiftung**

Legalon[®] SIL

Legalon[®] SIL

Zusammensetzung: 1 Durchstechflasche mit 598,5 mg Trockensubstanz enthält: Silibinin-C-2',3-dihydrogensuccinat, Dinatriumsalz 528,5 mg (entsprechend 350 mg Silibinin). **Anwendungsgebiet:** Leberintoxikation durch Knollenblätterpilze. **Nebenwirkungen:** In einzelnen Fällen kann es während der Infusion zu Hitzegefühl (Flush) kommen. **Darreichungsform und Packungsgröße:** Packung mit 4 Durchstechflaschen Trockensubstanz SFR 755.75

Nebenwirkungen: In einzelnen Fällen kann es während der Infusion zu Hitzegefühl (Flush) kommen. **Darreichungsform und Packungsgröße:** Packung mit 4 Durchstechflaschen Trockensubstanz SFR 755.75

BIO/MED

NATUR & WISSEN

MADAUS AG, Köln

Biomed AG, 8600 Dübendorf

4.3 Aliments

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Aliments à toxicité inhérente							
Champignons identifiés (voir ci-dessous)	17	2		99	27	1	146
Champignons non-identifiés	62	8		96	17		183
Aliments probablement contaminés par des bactéries sécrétant des toxines	55	1		121	6		183
Aliments moisiss	14			17			31
Divers (y compris les intoxications douteuses)	46	2		108	5	2	163
Total	194	13		441	55	3	706

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Champignons identifiés

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Agaricus sp./Agarics	2			18			20
Amanita muscaria/Amanite tue-mouches						1	1
Amanita phalloides/Amanite phalloïde				1			1
Amanita sp./Amanites				6	2		8
Armillaria mellea/Armillaire couleur de miel	1			2			3
Boletus edulis/Cèpe de Bordeaux				17	2		19
Boletus sp./Bolets		1		2	4		7
Coprinus sp./Coprins	2			2	4		8
Inocybe sp./Inocybes	3			1			4
Lactarius sp./Lactaires				4			4
Lepiota sp./Lépiotes	1	1		9	1		12
Morchella esculenta/Morille pseudoadnée	1			7	2		10
Pleurotus ostreatus/Pleurote en huître				4			4
Psilocybe sp./Psilocybes	2			8	9		19
Tricholoma sp./Tricholomes				2	2		4
Divers	5			16	1		22
Total	17	2		99	27	1	146

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

4.4 Produits d'agrément et drogues

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Tabac (ingestion accidentelle chez les enfants dans la plupart des cas)	323	19		17	6		365
Alcool	32	4	2	46	10	10	104
Cannabis	11	5		23	16	2	57
Héroïne et opiacés				17	2	4	23
Cocaïne				13	5		18
LSD		1		9	3		13
Gaz et vapeurs inhalés				2			2
Divers hallucinogènes	1	2		25	19	2	49
Associations	1	1	1	43	31	16	93
Divers	3	3		14	3		23
Total	371	35	3	209	95	34	747

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Les chiffres concernant les intoxications par l'alcool ont peu de valeur, le besoin d'information quant au traitement de ce genre de cas étant faible. Les chiffres concernant les accidents de la drogue sont également peu représentatifs.

Les **produits de substitution** tels que gouttes pour la toux, analgésiques, cigarettes antiasthmatiques, tranquillisants, solvants sont classés dans les rubriques correspondantes.

4.5 Substances chimico-techniques et professionnelles

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Acides	10	2		79	19	9	119
Agents de conservation	3			5	1		9
Antirouilles	2			2	1		5
Bases	7	24		29	6	4	70
Chaux éteinte		1		1	1		3
Chaux non éteinte				2			2
Colles	2			18	4		24
Colorants industriels	2			22	4	1	29
Combustibles liquides (essence, pétrole, mazout)							
per os	41	22	3	77	15	3	161
per inhalat.	3	3		10	3	2	21
autre voie	9			13	1	1	24

Substances chimico-techniques et professionnelles (fin)

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Cyanures	1			10	6		17
Désinfectants industriels	1			9	3	1	14
Diluants pour résines synthétiques et colorants	3			11	3		17
Durcisseurs	1	1		8	4	2	16
Gaz et produits d'ensilage			1	4	4		9
Gaz irritants	23	1		21	5	3	53
Halogènes				2			2
Lubrifiants	15		1	7	3	1	27
Matières explosives				1			1
Matières plastiques	1			8	1		10
Métaux							
alliages de Pb ou de Hg	7			65	1	1	74
autres alliages	8			23	1		32
Produits de nettoyage	14	2	1	24	13	4	58
Produits de soudure (y compris vapeurs)				27	11	1	39
Réactifs de laboratoire	8			18	1		27
Sel pour les routes	5			1			6
Solvants industriels	18	2	1	106	19	1	147
Vapeurs chlorées				9	12	2	23
Autres produits industriels et professionnels	18			31	13	9	71
Autres fumées, gaz, vapeurs et poussières inhalées sur le lieu de travail	8			126	28	1	163
Associations	2			19	7	5	33
Total	212	58	7	788	190	51	1306

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Il n'a pas toujours été possible de faire la distinction entre une intoxication professionnelle et non-professionnelle. Certains cas d'intoxications au travail peuvent de ce fait figurer aussi dans la rubrique 4.6 (Produits domestiques).

4.6 Produits domestiques

Articles de ménage	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Accessoires pour autos et vélos (produits pour polir, dégivrants etc.)	28	4	1	18	4	1	56

Schwermetalle

wie z.B. Quecksilber oder Blei können sowohl zu chronischen wie auch akuten Vergiftungen mit unterschiedlichsten klinischen Symptomen führen. Eine möglichst rasche Diagnose mit dem Nachweis des Schwermetalls sind die Voraussetzung für eine erfolgreiche Therapie.

Dimaval[®] (DMPS) und DMPS - Heyl[®]

sind effektive Antidota zur Therapie verschiedener Schwermetallvergiftungen. Der Wirkstoff DMPS (2,3-Dimercapto-1-propansulfonsäure), ein Komplexbildner aus der Gruppe der vicinalen Dithiole, bildet mit den Schwermetallen stabile Komplexe, die vorwiegend über die Nieren ausgeschieden werden. Bei frühzeitiger Gabe von DMPS können die klinischen Symptome einer akuten Schwermetallvergiftung weitgehend vermieden werden.

Kapseln: **Dimaval[®] (DMPS)**; Injektionslösung: **DMPS-Heyl[®]**. **Wirkstoff:** (RS)-2,3-Dimercapto-1-propansulfonsäure (DMPS) Natriumsalz, Monohydrat. **Zusammensetzung:** Eine Kapsel enthält 108,56 mg (RS)-2,3-Dimercapto-1-propansulfonsäure (DMPS) Natriumsalz, Monohydrat entsprechend 100 mg DMPS Natrium; *Sonstige Bestandteile:* Gelatine, Maisstärke, Siliciumdioxid (hochdispers), Titandioxid (E171), Wasser. 1 Ampulle mit 5 ml Injektionslösung enthält 271,4 mg (RS)-2,3-Dimercapto-1-propansulfonsäure (DMPS) Natriumsalz, Monohydrat entsprechend 250 mg DMPS Natrium; *Sonstige Bestandteile:* Wasser für Injektionszwecke. **Anwendungsgebiete:** Klinisch manifeste, chronische und akute Vergiftungen mit Quecksilber (anorganische und organische Verbindungen, Dampf, metallisches Quecksilber), chronische Vergiftungen mit Blei. Es gibt Hinweise dafür, dass DMPS auch geeignet ist zur Steigerung der Ausscheidung (Elimination) bei Vergiftungen mit Arsen (ausgenommen Vergiftungen mit Arsenwasserstoff), Kupfer, Antimon, Chrom, Kobalt. **Gegenanzeigen:** DMPS darf nicht angewandt werden bei Ueberempfindlichkeit gegen DMPS oder seine Salze. Besondere Vorsicht ist geboten bei Injektion vom DMPS-Heyl bei Patienten mit allergischer asthmatischer Symptomatik. **Nebenwirkungen:** Gelegentlich können Schüttelfrost, Fieber oder Hautreaktionen vermutlich allergischer Natur, wie Juckreiz oder Hautausschläge (Exantheme oder Rash) auftreten, die nach Absetzen der Therapie in der Regel reversibel sind. In Einzelfällen sind schwere allergische Hauterscheinungen (z.B. Erythema exsudativum multiforme, Stevens-Johnson-Syndrom) beschrieben worden. Vor allem bei länger andauernder Anwendung kann DMPS den Mineralstoffhaushalt, insbesondere die Elemente Zink und Kupfer beeinflussen. Durch die Gabe von DMPS erfolgt eine Mobilisierung des aufgenommenen Quecksilbers im Körper. In Einzelfällen können dadurch die klinischen Symptome der Quecksilbervergiftung ausgelöst werden. In Einzelfällen kann ein erhöhter Spiegel an bestimmten Enzymen (Transaminasen) festzustellen sein. Selten kommt es nach Einnahme von Dimaval (DMPS) zu Uebelkeit. Herz-Kreislauf (kardiovaskuläre)-Reaktionen können, insbesondere bei zu schneller Injektion von DMPS-Heyl auftreten und äussern sich in Blutdruckabfall, Uebelkeit, Schwindel, Schwäche, in der Regel kurze Zeit nach der Injektion.

Heyl

Chemisch-pharmazeutische Fabrik
Goerzallee 253
D-14167 Berlin



Produits domestiques (suite)

Articles de ménage	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Allume-feux: liquides	73	21	4	5	1	3	107
solides	17			1			18
Articles de toilette							
Additifs pour bains, savons	177	7		17	6		207
Crèmes pour la peau	38	3		4			45
Déodorants	8			5			13
Dissolvants pour vernis à ongles	28	1		7	1		37
Eaux de cologne	13	2		3			18
Lotions pour rasage	6			2	1		9
Parfums	72	2		2	1		77
Pâtes dentifrices, gargarismes	24	1		2			27
Produits capillaires	22		1	12	3		38
Shampoings	93			7			100
Soins de la peau et fards	23	1	2	1			27
Vernis à ongles et durcisseurs	22	1		3	1		27
Divers	24			8			32
Colles	47	4		45	4		100
Contenu d'extincteurs de feu	2	3		3	1		9
Corps d'éclairage	5			5			10
Décalcifiants	82	6		103	15	8	214
Déodorants pour WC	86	2		2			90
Désinfectants pour le ménage	21	1		41	9	2	74
Encaustiques	3			1			4
Engrais (surtout pour fleurs)	37			15	2		54
Isolants	8		1	20	3		32
Jouets et articles de sport (billes, soldats de plomb et attrapes incl.)	120	2	1	5			128
Liquides de batterie/batteries	84	1		26	2		113
Liquides réfrigérants	22	1		137	16	3	179
Produits de blanchissement (surtout eau de Javel et H ₂ O ₂)	42	13		67	16	1	139
Produits pour écrire et dessiner							
Crayons-feutres	6						6
Encres, encres de chine	4	1		1			6
Encres de tampons	1						1
Fusains et crayons gras pour enfants	7			1			8
Peintures (à l'huile, à l'eau)	7	1		1			9
Produits liquides pour correction de fautes de frappe	3			2			5
Vernis, couleurs synthétiques et à dispersion	35			45	2	3	85
Divers (couleurs pour oeufs et textiles)	25			5	2		32
Produits d'entretien du cuir (y compris cirages)	6			1			7

FLATULEX®

Kautabletten und Tropfen

Antiflatulans

Zusammensetzung

1 Kautablette enthält:

Wirkstoff: Simethiconum 42 mg. Hilfsstoffe: Aromatica: Carvi aetheroleum, Foeniculi aetheroleum, Menthae piperitae aetheroleum, Excipients pro compresso.

1 ml Tropfen (25 guttae, resp. 2 Pumpstösse) enthält:

Wirkstoff: Simethiconum 41,2 mg. Hilfsstoffe: Cyclamas, Aromatica, Conservans: E 200. Excipients ad solutionem.

Eigenschaften/Wirkungen

Der Wirkstoff von Flatulex ist Simethicon, ein aktiviertes Dimethylpolysiloxan. Simethicon ist physiologisch inert und führt auf rein physikalischem Weg durch seine oberflächenaktiven und entschäumenden Eigenschaften zur Elimination von Darmgasen.

Pharmakokinetik

Simethicon wird nicht resorbiert und deshalb unverändert in den Faeces ausgeschieden.

Indikationen/Anwendungsmöglichkeiten

Zur symptomatischen Behandlung aller Formen übermässiger Gasansammlung oder Gasbildung im Magen-Darm-Bereich, wie Meteorismus (auch postoperativ), Flatulenz, Aerophagie und gastrokardialer Symptomenkomplex.

Zur Prämedikation vor röntgenologischen und sonographischen Untersuchungen im Bauchbereich zur Reduktion von Gasschatten.

Als Antidot bei peroralen Vergiftungen mit Detergenzien.

Dosierung/Anwendung

Uebliche Dosierung bei der symptomatischen Behandlung:

Zu oder nach jeder Mahlzeit und vor dem Schlafengehen

Erwachsene: 1 - 2 Kautabletten oder 25 - 50 Tropfen, resp. 2 - 4 Pumpstösse

Schulkinder: 1 Kautablette oder 25 Tropfen, resp. 2 Pumpstösse

Säuglinge und Kleinkinder: 15 - 25 Tropfen, resp. 1 - 2 Pumpstösse.

Kontraindikation: Ileus.

Unerwünschte Wirkungen

Infolge Nichtresorption treten selbst bei Einnahme hoher Dosen keine Nebenwirkungen auf.

Packungen mit 50 und 200 Kautabletten. Tropfflasche zu 30 ml und Flasche mit Dosierpumpe zu 50 ml.

Weitere Angaben entnehmen Sie bitte der Packungsbeilage oder dem Arzneimittel-Kompendium der Schweiz.

Vertrieb:

Globopharm AG, 8700 Küsnacht ZH



GLOBOPHARM AG

Produits domestiques (suite)

Articles de ménage	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Produits d'entretien des meubles	23	2		4		1	30
Produits d'imprégnation du bois	20	1		53	4	1	79
Produits d'imprégnation des tissus	13	4		9	2		28
Produits de nettoyage							
pour cuisinières et fours	20	3		11			34
détachants	4			3	1	1	9
pour dentures	1			7			8
essence de térébenthine, succédanés	10	3	1	22	2		38
pour fers à repasser	1			2			3
pour la lessive (y compris adoucisseurs et amidon)	164	12		18	5	1	200
pour métaux divers	8			7	2	1	18
produits polyvalents	123	11		15	5		154
contre la rouille	1			3			4
pour sols (excepté la térébenthine)	5		1	4	2		12
solvants à usage ménager (excepté la térébenthine)	7	2	1	20	4		34
solvants nitrosés	15	2		12	8		37
pour tapis et capitonnage	7	1		4	1		13
pour la vaisselle: à emploi manuel	167	14		37	5	1	224
pour la vaisselle: pour automates	130	7		10	3		150
pour verres de contact	8			15			23
pour vitres	38			8	3		49
pour WC (y compris tuyaux d'écoulement, baignoires et lavabos)	51	3		17	3	1	75
divers	42	6		35	10	2	95
Produits de photographie et de photocopie				6	2		8
Purificateurs de l'air	73	3		6	1		83
Divers (cas isolés)	38	4		36	6	1	85
Associations de plusieurs produits	18			11	3	1	33
Produits non identifiés				1			1
Cas anodins							
Allumettes et boîtes d'allumettes	7						7
Bougies	2						2
Contenu de thermomètres	20	1		15	1		37
Corps étrangers	71	3		10			84
Matériaux d'emballages	3			2			5
Siccatifs	4			6			10
Total intermédiaire	2415	160	13	1032	163	32	3815

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Produits domestiques (fin)

Produits anti-parasites	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Algicides	11			2			13
Fongicides	3			13	6		22
Formicides	35	4		3	1		43
Herbicides	18	2		24	1	3	48
Insecticides							
produits antimites	22			8			30
divers (surtout organophosphorés)	64	6	1	133	23	3	230
Mordants pour grains, semences traitées	2			1			3
Produits pour éloigner les insectes	41	2		4			47
Produits contre escargots et limaces	28	1		1			30
Rodenticides	42	1		31	2	4	80
Divers	15			25	1	1	42
Total intermédiaire	281	16	1	245	34	11	588
Total produits domestiques	2696	176	14	1277	197	43	4403

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

4.6.1 Intoxications extra-professionnelles par inhalation

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Chlore et ozone	5	38		16	1		60
Gaz lacrimogène	2	1		10	6	1	20
Gaz de fosses à purin		1	1	4	2		8
Gaz nitrosés				4			4
Monoxyde de carbone (gaz d'échappement, fourneaux, cuisinières)	37	1		116	24	2	180
Propane, méthane, butane	1			5	1	1	8
Autres		2		19	7		28
Total	45	43	1	174	41	4	308

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

4.7 Médicaments

	Enfants			Adultes			Total
	O	L	GM	O	L	GM	
Agents diagnostiques	3	1		3		1	8
Analeptiques	8	3			1		12
Analgésiques (antiphlogistiques)							
à base de paracétamol	66	3	1	58	29	2	159
à base de salicylés	20	3		38	23	1	85
à base d'opiacés	5	2	3	52	15	6	83
combinés	26	3		27	15		71
divers	2	1		9	1		13
Anesthésiques locaux	4			4	1	1	10
Anorexigènes	10	5		12	14	1	42
Anthelminthiques	8	1		1			10
Antiacides, antiulcéreux	10			7	5		22
Antiallergiques (antihistaminiques)	87	10		11	5		113
Anti-asthmatiques	41	14		4	1		60
Antibronchitiques (usage externe)	48	6		2			56
Anticoagulants	14	2		6	1	1	24
Antidiabétiques	3			5	3		11
Antidiarrhoïques	8		1	6	1		16
Antidotes				15	4		19
Antiémétiques	29	5		5	6	1	46
Antiépileptiques	19	8	1	57	22	5	112
Antimigraineux							
à base d'ergotamine	6			2	1		9
divers	3			2			5
Antimycotiques	16	1		11			28
Antiparasitaires	2			1			3
Antiparkinsoniens	3	2		6	6		17
Antipyrétiques, antigrippaux	3				1		4
Antirhumatismaux (per os et p.c.)	99	11		108	33	8	259
Antitussifs, expectorants, sécrétolytiques	169	38	2	41	18	1	269
Cardiotoniques							
Antiarhythmiques	3			4		3	10
Béta-bloquants	15			16	4		35
Digitaliques	2	3		4	2	1	12
divers	8			2	2		12
Chimiothérapeutiques							
Antibiotiques	48	3		38	7		96
Antiprotozoaires	3	1		14	1		19
Cytostatiques	3			6	2		11
Sulfonamides	7			6	1		14
Tuberculostatiques	3	2	1				6
divers	1	1		2			4
Cholagogues, cholérétiques	2						2

Médicaments (suite)

	Enfants			Adultes			Total
	O	L	GM	O	L	GM	
Désinfectants							
à usage externe	78	2		38	13	2	133
à usage interne	3			2	1		6
Diurétiques	11			2	3		16
Hormones							
Contraceptifs oraux	13	4		12	2		31
Cortisone et dérivés	15			9			24
divers	16	2		8	2		28
Huiles volatiles (évtl. associées)	110	10		19	2	1	142
Hypnotiques							
à base de barbituriques	7	3		8	4	4	26
à base de benzodiazépines	25	20	1	130	92	15	283
à base de diphénhydramine	5			39	55	9	108
combinés	1	2		28	29	6	66
divers	1	1		5	7		14
Laxatifs	8			8	2		18
Médicaments contre la goutte	1			3	1		5
Odontologiques	3			2			5
Préparations à base de fer	7	4		4	1		16
Préparations utilisées en							
dermatologie	109	6		33	5		153
gastro-entérologie	17	1		3			21
gériatrie, roborants	5	1		5	2		13
gynécologie (hormones excl.)	17	3		8			28
ophtalmologie	13			5			18
Produits contre l'alcoolisme chronique, prise évtl. avec de l'alcool	1			12	5	1	19
Produits ORL (pastilles à sucer incl.)	222	31		27	5		285
Produits contre les troubles de la dentition (non homéopatiques)	12	3					15
Produits vasculaires							
Hypertenseurs	34			15	11		60
Phlébotoniques	14			2			16
Vasoconstricteurs	10	1		3	3	1	18
Vasodilatateurs	24	2		4	4		34
Produits à usage vétérinaire	33	2		27	5	1	68
Psychopharmaceutiques							
Amphétamines et apparentés	3	2		5	1		11
Antidépresseurs	29	7	1	125	84	22	268
Neuroleptiques	11	13	4	116	81	13	238
Tranquillisants							
dérivés de la benzodiazépine	50	37	5	218	150	8	468
autres	2			26	24	1	53

Médicaments (fin)

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Sédatifs neurovégétatifs	16	4		47	32	2	101
Sérums, vaccins	11	1		13	1		26
Spasmolytiques	9	3	1	17	7		37
Vitamines, calcium, minéraux	35	2		11			48
Cas anodins							
Edulcorants	3			3			6
Préparations homéopathiques	66	1		20			87
Produits contre la carie dentaire	39	3		2			44
Divers	16	1		26	2	1	46
Médicaments non identifiés	14			14	2	2	32
Associations de plusieurs produits							
sans alcool	79	33	4	359	716	108	1299
avec alcool	2	3		72	97	36	210
Total	2007	337	25	2120	1676	265	6430

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Les évolutions graves les plus fréquentes sont le fait d'intoxications combinées à but suicidaire. Sont toujours très fréquentes également les intoxications intentionnelles aux psychopharmaceutiques et aux somnifères.

4.8 Cas mal précisés

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Total	71			157	3	1	232

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM; = intoxications graves ou mortelles

Digitalis-Antidot BM

Das Therapieprinzip für Patienten mit schwerer Digitalisintoxikation

Was ist Digitalis-Antidot BM?

Die Ausgangssubstanz für Digitalis-Antidot BM sind vom Schaf gewonnene Immunglobuline (IgG), die sich spezifisch nach Injektion von Digoxin/Proteinkonjugaten gebildet haben.

Wegen ihres hohen Molekulargewichts besitzen Immunglobuline bei heterologer Anwendung starke immunologische Eigenschaften. Um die antigenbindende Wirkung zu nutzen, die immunogene jedoch zu vermeiden, bedient man sich eines «Tricks». Durch enzymatische Prozesse (Papaineinwirkung) wird das Globulin getrennt in den Fc-Anteil, verantwortlich für die komplement-aktivierende und allergene Wirkung, und in die beiden Fab-Anteile (Fragments antigen binding), die für die Bindung des Antigens verantwortlich sind. So ist auch der wissenschaftlich gebrauchte Terminus Digitalis-Antitoxin vom Schaf (Fab) zu verstehen.

Die Vorteile der Fab-Fragmente gegenüber den kompletten Immunglobulinen bei Behandlung einer Glykosidintoxikation sind:

- **rascher Wirkungseintritt**
- **bessere Verträglichkeit infolge fehlender Komplementaktivierung durch Fab und geringere Gefahr der Allergisierung**
- **schnellere Elimination infolge der Nierengängigkeit der Glykosid-Fabkomplexe**

Ausführliche Informationen entnehmen Sie bitte dem Arzneimittelkompendium der Schweiz.



Therapeutics

BOEHRINGER MANNHEIM (Schweiz) AG

Industriestrasse 7
CH-6343 Rotkreuz
Schweiz

Telefon: +41 (41) 799 61 61
Telefax: +41 (41) 799 65 45

5 Circonstances

	Enfants	Adultes	Total	en %
Accidents	6761	2425	9186	58,60
Intoxications volontaires	184	2910	3094	19,74
Intoxications sur le lieu de travail	1	978	979	6,25
Intoxications et allergies alimentaires	75	412	487	3,11
Surdosages accidentels	90	335	425	2,71
Effets secondaires de médicaments pris dans un but thérapeutique	42	347	389	2,48
Première expérience avec la drogue	47	267	314	2,00
Intoxications par toxicomanie	6	215	221	1,41
Confusions	32	89	121	0,77
Danger par inhalation à la maison	38	67	105	0,67
Mauvaises plaisanteries	6	11	17	0,11
Demandes théoriques	24	226	250	1,59
Cas divers ou inclassables	10	77	87	0,56
Total	7316	8359	15675	100 %

Situations			Intoxications graves ou mortelles	
	Nombre total	en %	Nombre	en %
Accidents	9186	58,6	95	1,0
Intoxications volontaires	3094	19,7	272	8,8
Autres	3395	21,7	104	3,1
Total	15675	100 %	471	3,0 %

6 Evolution

Les médecins traitants ont reçu une confirmation écrite de nos consultations dans tous les cas d'intoxication potentielle ou manifeste. En retour, dans 77,1 % des cas, le centre a obtenu un rapport sur l'évolution ultérieure. Nous disposons de données pour la statistique suivante dans 4493 cas (89,8 %).

	Total	en %
Cas sans symptômes	1012	22,5
bénins	3010	67,0
graves	448	10,0
mortels	23	0,5
Total	4493	100 %

Parmi les **cas mortels**, nous avons distingué comme précédemment entre ceux pour lesquels nous avons été contactés du vivant du patient et ceux qui nous ont été annoncés post mortem (*).

Cause (certaine ou supposée)

Non-médicaments	Victimes	Circonstances
Acide formique 85%	46 ans, m.	Suicide
Anhydride arsénieux	19 ans, f.	Suicide
Alcool à brûler, eaux de cologne, hydroxide de sodium, térébenthine	56 ans, m.	?
Décalcifiants	44 ans, f.	Suicide
Détachant avec du trichloroéthane (*)	57 ans, m.	Suicide
Sulfure d'hydrogène	37 ans, m.	Accident
Sulfure d'hydrogène (*)	Adulte, m.	Accident
Gaz de silos	2,5 ans, m.	Accident
Thuja occidentalis	74 ans, m.	Abus?
Total non-médicaments	9 cas mortels (dans 2 cas communication post mortem*)	

Cause (certaine ou supposée)

Médicaments	Victimes	Circonstances
Alprazolam, diclofénac, enalapril, hydrochlorothiazide, vérapamil	53 ans, f.	Suicide
Amitriptyline, clotiapine (*)	50 ans, f.	Suicide
Amitriptyline, flurazépam, promazine (*)	41 ans, f.	Suicide
Benzodiazépine, paracétamol	45 ans, f.	Suicide
Chloralhydrate, dibenzépine, lévomépromazine, trimipramine	67 ans, m.	Suicide
Clozapine	15 ans, f.	Suicide
Clozapine, clomipramine, flunitrazépam	68 ans, f.	Suicide
Difébarbamate, fébarbamate, maprotiline, paracétamol, phénobarbital (*)	51 ans, f.	Suicide
Halopéridol, maprotiline	39 ans, m.	Suicide
Isoflurane, paracétamol (*)	58 ans, m.	ES
Méthadone (*)	20 ans, m.	Suicide?
Méthaqualone	56 ans, m.	Suicide
Paracétamol, phénacétine	55 ans, f.	Suicide
Trimipramine	38 ans, f.	Suicide

Total médicaments

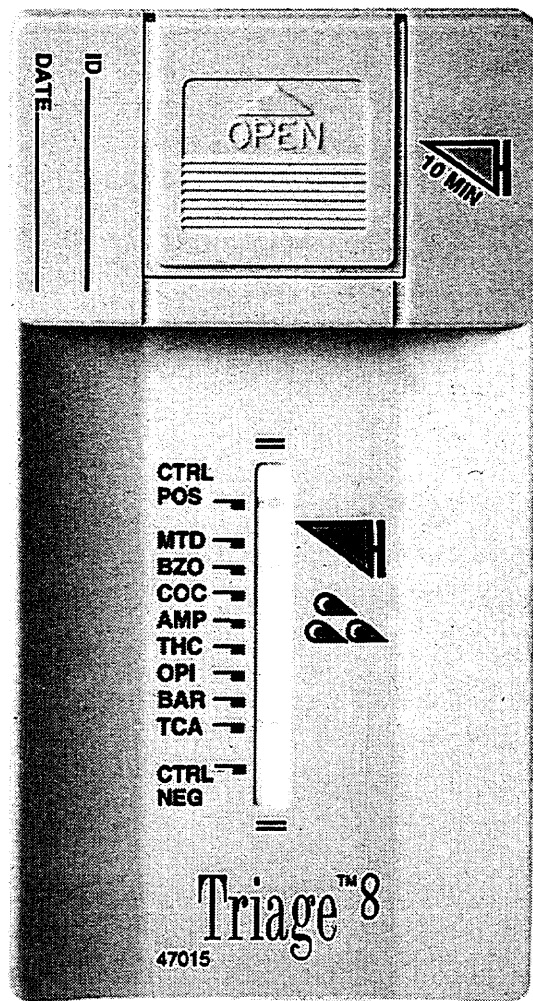
14 cas mortels
(dans 5 cas communication post mortem*)

Total général

23 cas mortels
(dans 7 cas communication post mortem*)

ES = effet secondaire

TOX BLITZ!



Originalgrösse

Abklären von Intoxikationen innerhalb von 12 Minuten

■
Ideale Anwendungsmöglichkeit am Einsatzort

■
Präzis ablesbare Ergebnisse ohne zusätzliches Gerät

■
Sicherheit durch integrierte Testkontrolle

■
Erkennt: Tricyclische Antidepressiva, Barbiturate, Benzodiazepine, Kokain, Amphetamin/Methamphetamin, Opiate, Tetrahydrocannabinol, Methadon

Triage™ 8

MERCK

E. Merck (Schweiz) AG

Rüchligstrasse 20, CH-8953 Dietikon, Telefon 01 745 1111, Fax 01 745 14 20

Publications

No. de
commande

	Rapport annuel 1994. Ed. Centre suisse d'information toxicologique, Zurich, 44 p. (1994) (d+f)	0-95
Fäh C.* Gossweiler B. Mühlebach S.* Pletscher W.* Poncet M.-F.* Wyss P.A.	Antidotes contre les intoxications. Bulletin de l'Office fédéral de la santé publique 95 (3), 14-18 (1995)	1-95
Gossweiler B. Lorent J.P. Meier-Abt P.J. Wyss P.A.	Kindersicherheit - was wirkt? Möglichkeiten eines Toxikologischen Informationszentrums zur Prävention von Kinderunfällen mit toxischen Produkten. Sicher Leben, Band 6, 203-214, 1995	2-95
Gossweiler B.	Les intoxications graves chez les personnes âgées vues par le Centre anti-poisons de Zurich. XXXIIIème Congrès de la Société de Toxicologie Clinique Grenoble, 12 et 13 octobre 1995	3-95
Keller-Jenelten M.	Akute Intoxikationen mit Trimipramin und Clomipramin. Dissertation Universität Zürich, 43 S. (1995)	4-95
Kern S.E.	Akute Intoxikationen mit Levomepromazin. Dissertation Universität Zürich, 60 S. (1995)	5-95
Krähenbühl S.* Sauter B.* Kupferschmidt H.* Krause M.* Wyss P.A. Meier P.J.	Case Report: Reversible QT Prolongation With Torsades De Pointes in a Patient With Pimozide Intoxication. American Journal of the Medical Sciences 309 (6), 315-315 (1995)	6-95

* Auteurs n'appartenant pas au CSIT

Vergiftungen beim Kleinkind

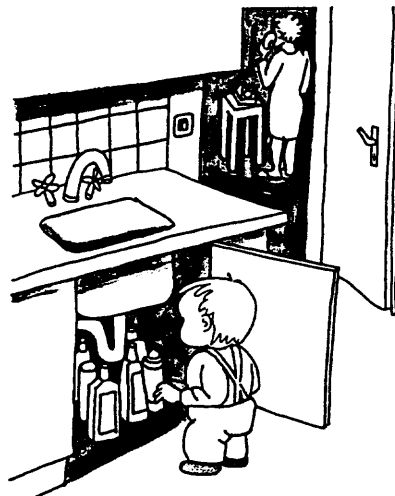
Erkennen - Behandeln - Verhüten

Von Dr. Barbara Gossweiler-Brunner,
Schweizerisches Toxikologisches Informationszentrum, Zürich

2. Auflage 1992, 193 S., 30 Abb., 12 Tab., Fr. 26.-

Inhalt: Allgemeiner Teil: Angaben zur heutigen Situation - Gründe der Vergiftungen bei Kindern - Symptome von Vergiftungen - Massnahmen der Ersten Hilfe - Besondere Situationen - Nach dem Unfall - Verhütung - **Spezieller Teil:** Medikamente: Haushaltprodukte - Körperpflegeprodukte - Gartenpflege - Pflanzen - Genuss- und Rauschmittel - Nahrungsmittel - Weitere Gifte - Begriffserklärungen - Verzeichnis der Giftnotrufstellen in Deutschland, Oesterreich und der Schweiz - **Anhang:** Merkblatt für die Hausapotheke .

Aus ihrer Erfahrung als Mitarbeiterin verschiedener Giftnotrufzentralen und vierfacher Mutter vermittelt die Autorin kompetente Ratschläge zur Vermeidung von Vergiftungen. Eine Aufstellung von Vergiftungssymptomen



und Massnahmen der Ersten Hilfe ermöglicht vor allem medizinischen Laien, bei leichteren Fällen rechtzeitig und wirkungsvoll einzugreifen und dem Kind spätere Schäden oder unnötige Behandlungen zu ersparen.

In einem speziellen Teil sind rund 250 Produkte bzw. Produktgruppen mit übersichtlichen Angaben enthalten. Beschrieben wird, in welcher Weise sie dem Kind gefährlich werden können und zu welchen Vergiftungssymptomen sie führen. Hier können gezielt Massnahmen zur Behandlung und zur Unfallvorbeugung nachgeschlagen werden. Ein Verzeichnis der Giftnotrufstellen in Deutschland, Oesterreich und der Schweiz rundet den Band optimal ab. In jeder Familie ist dieser ärztliche Ratgeber die Erste Hilfe bei Vergiftungsunfällen beim Kleinkind.

GUSTAV FISCHER VERLAG

Stuttgart · Jena · New York

Publications (fin)No. de
commande

Krähenbühl S.* Mang G.* Meier P.J. Krause M.*	Plasma and hepatic carnitine and coenzyme A pools in a patient with fatal, valproate induced hepatotoxicity. Gut 37: 140-143 (1995)	7-95
Lorent J.-P.	Computer aids at the Swiss Poison Centre: Progress and lessons learned. 2nd E.A.P.C.C.T. Meeting on Computers as an Aid in Poison Centres, Lille, France, Dec. 6-9, 1995	8-95
Meier-Abt P.J.	Multispecificity of hepatic drug and toxin uptake systems and its clinical implications. 1995 North American Congress of Clinical Annual Meeting, September 16 - 19, 1995 Rochester, New York Clinical Toxicology, 33 (5), 119 (1995)	9-95
Wyss P.A. Gossweiler B.	Therapie akuter Vergiftungen. In: medkalender Schwabe Verlag Basel, 715-740 (1995)	10-95

* Auteurs n'appartenant pas au CSIT

Antidotes contre les intoxications

Extrait du Bulletin de l'Office fédéral de la santé publique 96 (3), 23-27 (1996).

1. Assortiment de base pour pharmacies publiques

Substance	Dose journalière estimée par cas d'intoxication
Amylnitrite, 0.3 ml/amp.	1-10 amp.
Bipéridène, 2 mg/compr.	Adultes 1-16 mg; enfants 1-6 mg
Calcium gluconate - Hydrogel	100-300 g
Charbon actif	Adultes 50-250 g; enfants 15-100 g
Diméticone, gouttes ou compr.	Adultes 80-320 mg; enfants 40-200 mg
N-Acétylcystéine, poudre	Adultes 30 g; enfants 5-15 g
Polyéthylène glycol 400	500-1000 ml

2. Assortiment de base pour hôpitaux

Celui-ci contient en plus les substances suivantes:

Substance	Dose journalière estimée par cas d'intoxication
Atropine, 1 mg/ml, amp. de 1 ml	Adultes 5-50 mg; enfants 0.5-10 mg
Bipéridène, 5 mg/ml, amp. de 1 ml	Adultes 2.5-20 mg; enfants 1-6 mg
Calcium, p.ex. 0.2 mmol/ml ou 0.7 mmol/ml, amp. de 10 ml	10-20 mmol
Colestyramine, sachet de 4 g	12 g
Dantrolène, 20 mg de substance sèche, fiole	10-20 mg/kg
Ethanol 96%	300 g
Flumazénil, 0.1 mg/ml, amp. de 5 ou 10 ml	Adultes 0.3-10 mg; enfants 0.1-2 mg
Glucagon, 1 mg/ml, amp. de 1 ml	20 mg
Magnésium, p.ex. 0.4 ou 0.8 mmol/ml, amp. de 5 ou 50 ml	60 mmol
N-Acétylcystéine, 200 mg/ml, fiole 25 ml	Adultes 30 g; enfants 5-15 g
Naloxone, 0.4 mg/ml, amp. de 1 ml	Adultes 0.4-10 mg; enfants 0.1-0.8 mg
Néostigmine, 0.5 mg/ml, amp. de 1 ml	Adultes 0.5-2.5 mg; enfants 0.25-1 mg
Phytoménadione, 10 mg/ml, amp. de 1 ml	5-20 mg
Polystyrène, sulfonate de sodium	60 g
Pyridoxine, 50 mg/ml, amp. de 2 ml	5-10 g

3. Assortiment complémentaire pour centres régionaux

Celui-ci contient en plus les substances suivantes:

Substance	Dose journalière estimée par cas d'intoxication
Bleu de méthylène, 10 mg/ml, amp. de 5 ml	500 mg
CaNa ₂ -EDTA, 0.19 g/ml (0.5 mol/l), amp. de 10 ml	5-7.7 mmol
Déferoxamine, 500 mg de substance sèche, fiole	Adultes 6 g; enfants 1-2 g
Digitalis-Antidote, 80 mg anticorps, substance sèche, fiole	480 mg
Diméthylaminophénol, 50 mg/ml, amp. de 5 ml	Adultes 500 mg; enfants 50-100 mg
DMPS (dimercaptopropanesulfonate), 100 mg/caps.	4.5 g
DMSA (dimercaptosuccinic acid), 100 mg/caps.	2 g
Fe(III)-hexacyanoferrate (II), 0.5 g/caps.	15 g
Glycine, 50 mg/ml, substance sèche en flacon 100 ml	40 g
Hydroxocobalamine, 4 g de substance sèche, fiole	12 g
Ipéca, alcaloïdes, 1.1-3 mg/ml sirop d'ipéca	Adultes 45-90 mg; enfants 15-30 mg
Labétalol, 5 mg/ml, amp. de 20 ml	200 mg
Obidoxime, 250 mg/ml, amp. de 1 ml	Adultes 500 mg; enfants 4-8 mg/kg
Phentolamine, 10 mg/ml, amp. de 1 ml	20-30 mg
Physostigmine, 1 mg/ml, amp. subst. sèche de 1 ml	10-20 mg
Silibinine, 350 mg, substance sèche, fiole	20 mg/kg
Thiosulfate de sodium, 100mg/ml, 100 ml flacon perfusion	Adultes 10-15 g; enfants 5-10 g

4. Remplacement des antidotes

Selon un accord traditionnel avec le Centre suisse d'information toxicologique (CSIT), les médicaments d'urgence sont disponibles à l'adresse suivante, où ils peuvent être commandés directement:

C. & A. Fäh - Wunderlin, Pharmacie Wülflingen, 8408 Winterthour

Téléphone: 052 222 32 79

Téléfax: 052 222 24 79

Le Centre suisse d'information toxicologique peut fournir des renseignements complémentaires. Il peut aussi, sur demande, tenir à disposition une réserve d'urgence d'antidotes très rarement utilisés:

Centre suisse d'information toxicologique, Klosbachstrasse 107, CH - 8030 Zurich

Téléphone: 01 251 66 66

Téléfax: 01 252 88 33

5. Informations particulières

Antidotes des radionucléides

La pharmacie cantonale de Zurich administre - en accord avec la Caisse nationale d'assurance en cas d'accident (CNA) - les produits de décontamination et les antidotes en cas d'accidents aux radionucléides. Les médicaments en question sont disponibles au besoin pour tous les hôpitaux et pharmacies:

Pharmacie cantonale	Heures normales d'ouverture:
Spöndlistr. 9	- lundi à vendredi 0800 - 1245 h
CH-8006 Zurich	- samedi 0800 - 1800 h
	- dimanche 1000 - 1200 h
	Téléphone 01 255 32 14
	Téléfax 01 255 45 46

Le pharmacien ou la pharmacienne de service peuvent être atteints hors de ces heures par l'intermédiaire du service des urgences de l'hôpital universitaire de Zurich, téléphone 01 255 23 33.

Antitoxine botulinique et sérum contre les morsures de serpents indigènes

L'antitoxine botulinique et le sérum anti-vipères ne figurent plus, depuis un an, dans la liste officielle. La production ayant cessé à certains endroits, on constate périodiquement des difficultés de ravitaillement. Si dans un cas particulier il existe une nécessité médicale pour un traitement par ces antitoxines et qu'une réserve fait défaut, on pourra s'adresser à l'Institut sérothérapique et vaccinal suisse à Berne, qui poursuit une activité commerciale dans ce domaine:

Institut sérothérapique et vaccinal suisse	
Case postale	
CH - 3001 Berne	Téléphone 031 980 61 11
	Télex 912 618
	Téléfax 031 980 67 75

Groupe de travail "Antidotes" du Centre suisse d'information toxicologique (CSIT) et de la Société suisse des pharmaciens de l'administration et des hôpitaux (SSPAH):

dipl. pharm. C. Fäh, Dr méd. B. Gossweiler, PD Dr pharm. S. Mühlebach, Dr pharm. W. Pletscher, dipl. pharm. M.-F. Poncet, Dr méd. P. A. Wyss (directeur).

Compte d'exploitation

Recettes	Fr.
Contributions des cantons	1 036 000
Contribution de la Société suisse des industries chimiques	284 000
Contribution de l'Association suisse des assureurs privés maladie et accidents	145 000
Contribution de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents	145 000
Contribution de la Fondation pour l'encouragement de tâches spéciales dans le domaine de l'assurance-maladie mutualiste	145 000
Contributions des pharmaciens suisses	142 500
Contribution de la Fédération des médecins suisses	120 000
Diverses (surtout dons individuels)	207 474
Total recettes	2 224 974

Dépenses	Fr.
Frais de personnel et prestations sociales	1 386 485
Bureau et administration	93 828
Locaux	126 505
Acquisitions, entretien	51 011
Périodiques, livres	51 510
Informatique	46 657
Téléphone et téléfax	30 395
Publications et rapport annuel	15 932
Frais de port, compte-chèques postaux, bancaires	15 421
Frais de voyage	10 907
Divers	10 885
Projet d'informatique	107 043
Mise en réserve pour la prévoyance personnelle	49 000
Mise en réserve pour le déménagement	80 000
Compensation des déficits antérieurs	148 924
Total dépenses	2 224 503

Profit 471

Dons

	Fr.
Galenica Holding SA	20 000
Association Suisse des Droguistes	15 000
Interpharma	10 000
Ville de Zurich	10 000
Coop Suisse	5 000
Fondation jubilaire des sociétés d'assurance "Zurich"-Vita-Alpina	5 000
Nestlé SA	5 000
Lever SA	3 000
Société suisse d'assurances générales sur la vie humaine	3 000
Société suisse d'odonto-stomatologie	3 000
Einkaufsverband Zürcher Apotheker EVZA	2 000
Ernst Göhner Stiftung	2 000
Merck Sharp & Dohme-Chibret SA	2 000
Groupe OFAC	2 000
Orgamol SA	2 000
Pfizer SA	2 000
Association des Grands Magasins Suisses	2 000
Unione Farmaceutica SA	1 500
Alusuisse-Lonza Holding SA	1 000
Bayer (Suisse) SA	1 000
Biomed SA	1 000
Blaser Swissslube SA	1 000
C & A Mode SA	1 000
Düring SA	1 000
Jansen SA	1 000
Ulrich Jüstrich SA	1 000
3M (Suisse) SA	1 000
Schering SA	1 000
Schweizerische Nationalversicherung	1 000
Sika SA	1 000
Staerkle & Nagler SA	1 000
Association de l'industrie suisse des cosmétiques	1 000
Union Suisse des fabricants de vernis et de peintures	1 000
Union des fabricants de savon et détergents de la Suisse	1 000
Victorinox SA	1 000
Visura Société Fiduciaire	1 000
Voigt & Co. SA	1 000
Paul Wirth SA	1 000

Les dons plus modestes qui ne figurent pas sur cette page nous réjouissent et nous engageant tout autant. Nous tenons à remercier ici chaleureusement tous les donateurs.

Madame, Monsieur

Si vous désirez recevoir régulièrement notre rapport annuel, veuillez nous le faire savoir à l'aide de la carte figurant ci-dessous. Nous tenons également à votre disposition d'autres publications.

A cette occasion, nous vous prions de juger notre travail et de nous dire si nos efforts sont en accord avec ce que vous attendez de nous. Nous vous remercions d'avance de l'avis que vous voudrez bien nous donner, ainsi que de vos remarques critiques et de vos suggestions.

Zurich, 1996

Centre suisse d'information toxicologique

- o Veuillez à l'avenir envoyer votre rapport annuel à l'adresse mentionnée ci-dessous.
- o Veuillez envoyer à la même adresse les suivantes de vos publications:

- o Remarques, suggestions:

Adresse

Signature

Les imprimés suivants peuvent être obtenus auprès du Centre suisse d'information toxicologique:

- 1 Notice d'informations générales
- 2 Autocollant (numéro d'urgence)
- 3 Structure et activités du TOX
- 4 Informations sur les premiers secours et la prévention
- 5 Médicaments d'urgence contre les intoxications
- 6 Traitement des intoxications
(tiré-à-part du Schweiz. Medizinalkalender; en allemand)
- 7 Rapport annuel
- 8 Tirés-à-part des publications mentionnées dans le rapport annuel (numéros de commande voir pages 37/39). Les livres et les thèses seront prêtés.

Vos commandes peuvent être passées à l'aide de la carte postale figurant ci-dessous, par téléphone (01/251 66 66) ou par fax (01/252 88 33). Vos dons nous aideront à garantir ce service.

Centre suisse
d'information toxicologique
Klosbachstrasse 107

CH-8030 Zurich